

# O

**oasien,enne** adj. *Disp.* Qui concerne les oasis. *Les villes oasiennes de Gafsa, Tozeur, Nefta, Gabès tirent leur ressources de l'agriculture irriguée et du commerce caravanier. (La Gazelle, 4/2000).*

**obbitha, ôbbitha** (de l'arabe) n. f. *Disp.* Démon féminin pouvant prendre n'importe quelle apparence (*Je suis venu à bout d'une obbitha [démon de nature féminine pouvant prendre n'importe quelle apparence pour se jouer des hommes, ou même les tuer] ! Je l'ai entendue, elle était dans la jarre ! (Saïd, 1994, 57). Aujourd'hui, il n'y a plus (...) de Ghoula, plus de ôbbitha, plus d'Ommok tanggou, plus de simplicité, plus de naïveté, plus d'originalité, plus d'âme. (Tunis Hebdo, 15/4/96).* **Com.** sous son apparence féminine elle peut être trahie par les sabots d'âne qu'elle possède à la place des pieds.

**odja V. ojja**

**odoul V. adoul**

**ogre** (calque de l'arabe) n. m. *Assez fréq. Fig.* Etre doté de capacités considérables, pourvu d'une si grande puissance qu'il en est effrayant. *Autrement, nos " chétifs " partis d'opposition auraient [...] acquis une vigueur et une endurance leur permettant de se mesurer un tant soit peu*

*actuellement à l'ogre R.D.C. (Tunis Hebdo, 21/03/94).* - *Ziad, tu es un ogre. / - Eh Ziad, c'est toi le plus costaud, y a pas à dire. / - Tu es notre champion, tu battrais même Joe Louis. (Bécheur, 1996, 116).* *On fait du bac un monstre inaccessible, un ogre horrible et atroce et le seul mot du bac suffit à nous faire trembler, à nous faire peur et à nous faire perdre notre sang froid, enfin notre raison. (Tunis Hebdo, 1/5/95).* *Il ne faut pas s'étonner du jeu auquel nous a habitués l'ONU qui est bien plus qu'un " machin ", un jouet entre les mains du nouvel " ogre " mondial. (Tunis Hebdo, 14/8/95).* *Mais j'ai vraiment fini par savoir/ Que je brûlais tout mon territoire/ Aujourd'hui, tu n'es qu'un sale ogre. (Tunis Hebdo, 1/1/96).* **V. ghoul.**

**ojja, ôjja, odja, aijja, ijja** (de l'arabe) n. f. *Fréq.* Plat d'oeufs brouillés dans une sauce harissa. Il peut être agrémenté de dés de pomme de terre ou de petits pois et de viande, de volaille ou de poisson. *Odja au Hareng fumé : Hareng fumé 100 grs. - oeufs 200 grs. - huile d'olive 90 grs. - piments frais 250 grs. - tomates fraîches 500 grs. - harissa 50 grs. (...) (Faïza, 62, 12/1967).* *C'était en vérité une gargotte à étages, où l'on servait à tire-larigot ragoût, tête d'agneau rôtie, ojja aux merguez, kamounia et couscous au poulet.*

(Dialogue, 12/1/71). *Je vais te faire des oeufs. Comment les veux-tu ? A la coque, en omelette, brouillés, en ôjja ?* (Memmi, 1988, 29). *En hiver, arrivait le piment rouge sec, auquel on ajoutait diverses épices et aromates pour préparer la âjja, [...].* (Bournaz, 1993, 32). *Exemple une " ojja " aux fruits de mer était richement garnie avec chevrettes, crevettes, poulpes et des fois même du calamar. (Le Temps, 13/7/95). [...] le poulet aux hormones il s'en fout, ce qu'il veut, c'est une ojja au merguez et une bouteille [...].* (Tunis Hebdo, 31/7/95). *J'étais bourré et j'avais sur l'estomac une ojja de merguez grasse, piquante et puante.* (Ben Brik, 2000, 45).

#### **okod V. akod**

**omda** (de l'arabe) n. m. *Fréq.* Responsable d'une circonscription en zone rurale, maire d'un village. *A notre étonnement, le délégué répond d'un sourire : " Ah oui, il s'agit de caravanes assez spéciales. Je me rends en compagnie du Omda et des responsables destouriens chaque semaine dans une Imada afin de connaître les problèmes des citoyens. " (Dialogue, 15/3/76). Cette mince liasse de documents représentait un bon mois de démarches, de délais, d'atermoiements ; d'interminables antichambres chez le omda, à la municipalité, au poste de police de mon quartier, dans divers ministères. (Bécheur, 1989, 157). - 1er au 15 janvier : révision des listes électorales par les soins du président de la municipalité pour les communes et par l'omda pour les zones rurales. (La Presse,*

*6/1/91). Il n'a rien trouvé de mieux que d'aller soulager le " omda " du quartier de la table et des quelques chaises qui garnissaient son bureau. " Biens publics, biens du peuple ", pensait-il certainement. (Tunis hebdo, 11/1/93). Les omdas ont aussi un rôle important à jouer, étant les plus proches des citoyens dans le rif plus particulièrement. (La Presse, 19/10/94). Administration. Ses- sion de formation (Titre) Le ministre de l'Intérieur a appelé les délégués à assurer le suivi de l'action des omdas, à les encadrer de manière continue et à les exhorter à accomplir leur mission de la meilleure manière qui soit. (La Presse, 28/9/97). Le Ministre de l'Intérieur a également affirmé la disponibilité du ministère à oeuvrer à promouvoir la qualification des omdas par le biais de l'organisation de cycles de formation et de recyclages régionaux. (La Presse, 16/12/99). **Com.** Autrefois, cette fonction était assurée par les cheikhs. **V. imada.***

**omeyyade, oméyade, ommeyade**  
**1.** n. *Disp.* Membre de la dynastie arabo-musulmane fondée par le calife Mouawiya. *Je leur rappelle que l'Islam en tant que tel est une religion universelle et cosmopolite que Mohamed l'Elu de Dieu, a eu la lourde tâche de transmettre : Alors que voilà peu après sa mort, les luttes intestines et mesquines entre " AL EL BAYT " et les Oméyades s'enflamment, et l'Islam de son rôle noble, tombe dans les péripéties " de la politique ". (Dialogue, 2/2/76). Réveille-toi, mon ami, nous avons été bernés par*

*ce maudit Ommeyade.* (Darragi, 2000, 181). **Com.** Les Oméyades poursuivirent la conquête musulmane commencée par les premiers califes. En 670, ils fondent Kairouan comme base pour l'expansion de l'Islam au Maghreb (707) et en Espagne (712).

**2.** adj. *Disp.* Relatif aux Omeyyades. [...] *elle ne peut être une réplique de l'al-Madina al-Zahra des Califes omeyyades de Cordoue [...].* (*La Presse Week-End*, 24/03/96). *Pour cela, il convainquit le calife omeyyade de Damas, al Walid, de consolider le "Fath" par l'envoi de familles musulmanes d'origines diverses pour peupler et arabiser le pays.* (Labidi Ben Yahia, 1996, 81). *Es-Saffah a massacré plus de quatre-vingt membres de la famille omeyyade.* (Darragi, 2000, 100).

**ommi, omi** (de l'arabe "ma mère") n.f. *Assez fréq.* Terme affectueux utilisé pour la mère et par extension pour une femme âgée. *Ce n'est pas vrai, intervient la mère Friha, assez de vous plaindre [...]. - Ne crois pas ce que raconte "ommi Friha". Nous ne sommes pas aussi bien qu'elle le dit.* (*Faïza*, 55, 1/1967). *Tu parles trop et tu ne réfléchis pas assez, dit Oummi Sal'ha calmement.* (Guellouz, 1975, 20). *Tu vois cette porte, c'est l'appartement d'Oummi Faffani, ma grande-tante ; nous ne nous y arrêterons pas.* (Bécheur, 1989, 89). *Tu m'écoutes, Jélal ? - Bien sûr, ommi [Om : mère ; Ommi : ma mère]...* (Bécheur, 1993, 34). *C'était Omi Beya qui s'entendait très bien avec sa nourrice.* (El Goulli, 1993, 89). *Ommi, connais-*

*tu la bonne nouvelle ? / - Quoi tu as gagné au lotofoot (ancêtre du promosport).* (*Tunis Hebdo*, 14/10/96). **Com.** Le - i final exprime le possessif à la 1ère pers. du sing. **V. oum, ouma, umma.**

**ommok tanggou, oumouk tangou** n. f. *Peu fréq.* Poupée de chiffon fixée sur un manche que l'on brandit dans les rues ou que l'on accroche sur le toit, pour invoquer la pluie, en période de grande sécheresse. *Outre cela, l'auteur nous présente certaines formes de spectacles, connues depuis longtemps par les Tunisiens, comme par exemple, Oumouk Tangou, le Fdaoui et Boussadia, ainsi que Karakouz ou le théâtre des marionnettes.* (*Dialogue*, 5/7/76). *Aujourd'hui, il n'y a plus [...] de Ghoula, plus de ôbbitha, plus d'Ommok tanggou, plus de simplicité, plus de naïveté, plus d'originalité, plus d'âme.* (*Tunis Hebdo*, 15/4/96).

**omra** (de l'arabe) n. f. *Fréq.* Pèlerinage à la Mecque effectuée en dehors de la période consacrée du hadj. *Nous revêtîmes la tenue réglementaire pour la "Omra" [Petit pèlerinage. Le vrai pèlerinage doit s'effectuer pendant la période réglementaire] : longue chemise blanche en percale à manches longues et cape ou burnous blanc [...].* (*Faïza*, 49, 1965). *Il se rendait en petit pèlerinage à la Mecque - ou Omra- au moins une fois par mois.* (Tlili, 1982, 69). *Aussi, apprend-on, l'ambassade d'Arabie Saoudite à Tunis ne délivre plus depuis quelques temps de visas*

pour les Tunisiens désireux d'accomplir la Omra. (La Presse, 10/1/91). Elle profita de l'absence de son employeur parti faire "une Omra" pour puiser directement dans la caisse. (Le Temps, 18/3/91). Des représentants d'ouvriers ont réclamé que leur statut stipule le droit d'effectuer une Omra aux frais de leur entreprise. (Tunis Hebdo, 22/3/93). Omra du Mouled / Départ : 16/07 Retour : 06/08. (La Presse Week-End, 30/6/96). Le négoce et le monde des affaires s'y sont aussi fixés, principalement à cause du hajj, qui attire chaque année deux millions de pèlerins auxquels s'ajoutent les nombreux autres fidèles qui viennent accomplir les rites de la omra, pèlerinage individuel. (La Gazelle, 4/2000). **Com.** La omra se distingue par le fait qu'elle ne fait pas partie des cinq piliers de l'Islam et qu'elle peut s'effectuer à n'importe quel moment de l'année.

**oncle** n. m. *Disp.* Appellation employée pour s'adresser à tout homme pour qui on éprouve du respect et de l'affection. *Il faut vous dire qu'il a été l'ami intime de mon père et que je l'appelais "oncle Abdallah".* (Faïza, 41, 1964). - *Qu'est-ce qu'il y a, oncle ? Qu'est-ce que je pourrais faire pour te faire plaisir ? [...] Je veux secourir l'étrange vieillard, le serveur m'interdit tout geste sous prétexte que je ne ferai qu'aggraver son état [...].* (Gasmî, 1986, 43). *Le concierge est là : le visage crispé et large, les yeux bien éveillés, debout prenant l'attitude d'un soldat prêt à tirer. "Bonsoir oncle."* Son

visage se détend. : "Bonsoir mon fils. Le proviseur n'est pas encore ici, il ne tardera pas". (Jebali, 1995, 20). **V. am.**

**oreille de kadhi, oreille du qadhi, oreille du cadi** (composé de *oreille* de + l'arabe *kadhi* "juge") n. f. *Disp.* Beignet en forme de large ruban enroulé sur lui-même et enrobé de sirop de miel. *Et autres oreilles de kadhi... Au fait c'est tout ce qu'ils ont de si bon, les kadhi : seulement les oreilles... envie d'avalier le tout en une seule bouchée ; patience, ce sera pour tout à l'heure...* (Tunis Hebdo, 1/4/91). *Quelles mignonnettes oreilles du qadhi parsemées de sésame !* (La Presse, 22/5/95). *Moi je mange le couscous, le bourghoul. Elle, elle préfère les mets savants, les "oreilles du Cadi", l'"oeil de l'Espagnole", les "doigts de Fatma"... Bref, toute l'anatomie humaine.* (Ben Brik, 2000, 31).

**osbane, osban, osbène** (de l'arabe) n. m. *Fréq.* Boyau farci de morceaux d'abats et de légumes verts (persil, épinards). *On y procéda aussi à la dissection des "osbane" [Saucisse made in Tunisia], ou plutôt à une exploration méthodique vu leur rareté au déjeuner hammamettois.* (Faïza, 58, 7/1967). *Voici longtemps, lui dit sa femme un jour, que nous n'avons point mangé de Osbane.* (Bouhdiba, 1968, 93). *Ah ! Le couscous, ou plutôt les couscous, Couscous au poulet, au mouton, au boeuf, Couscous au poisson, aux poulpes, aux osbanes, [...].* (Métoui, 1980, 131). [...] *c'est farcir et plus particulièrement*

“faire du osbane”, cette charcuterie (?) riche et variée si appréciée chez nous. (La Presse Week-End, 4/11/90). Une bonne partie de la viande de ce mouton est conservée par la famille sous forme de Qad'did, merguez et osbène. (La Presse, 29/5/95). Pas de viande non plus mais du Kadid et du osban sec lui aussi. (La Presse, 30/5/95). Ce n'est pas compliqué : l'établissement est ancien. Sa spécialité : couscous osbane, riz farci, poissons grillés... (Tunis Hebdo, 1/4/96). Les osban ont leurs variantes ailleurs : andouillettes françaises, tripes libanaises [...]. (Réalités, 15/3/01).

#### **ouali V. wali**

**ouchak, ûchaq** (de l'arabe) n. m. Assez fréq. Encens de gomme ammoniac. Le soir, nous faisons les emplettes traditionnelles pour les cadeaux du retour : le “louben”, l'“ouchak”, le “khol”, les chapelets, les tapis de prière, etc. (Faïza, 49, 1965). Elle sortit par deux fois, tout affairée, acheter aux souks sa part d'encens : un peu d'ouchak et de jaoui, quelques bâtonnets de ned. (Memmi, 1972, 173). J'ai appris, de science certaine, que l'ouchak et l'ambre n'ont aucune propriété mystérieuse. (Memmi, 1972, 174). Fatma, apporte-moi la boîte ouchak ou dad, une pincée de gros sel et le petit kanoun. (Béhi, 1993, 57). En début d'après-midi elle faisait laver la cour à grande eau, puis installait des tapis et des matelas par terre le long du mur, allumait le kanoun pour y jeter une poignée de ouchak et dad ainsi que

du gros sel contre le mauvais oeil, puis elle préparait du thé et des gâteaux. (Bournaz, 1993, 142). A chaque moment de tissage, on faisait brûler sur le kanoun de l'ûchaq (un encens provenant de la gomme ammoniac) et du dad (chardon à glu) pour chasser le mauvais oeil et se prémunir contre l'infortune. (La Presse Magazine, 15/12/96).

**oud, ud, el oud, aoud** (de l'arabe) n. m. Assez fréq. Luth, instrument tendu de cinq doubles cordes. Il y avait dans son orchestre Mouni Jbali au “oud” qui était mon professeur de chant et de musique. (La Presse Week-End, 6/1/91). L'autre partie du musée permet de découvrir les instruments de musique tunisiens dans leurs différentes origines, en vedette, le Ud de Habiba Msika et le “Kanoun” du Baron d'Erlanger. (Tunis Hebdo, 11/1/93). A dix ans, il commence à jouer tout seul et à improviser des “tagcim”. A seize ans, il rencontre le célèbre joueur de “oud”, l'irakien Mounir Bashir. (Tunis Hebdo, 1/3/93). Mais le clou, car il y avait eu incontestablement ce fabuleux duo de oud exécuté par Ali Sriti et Anouar Brahem. (Tunis Hebdo, 4/4/94). Il est signé par Marcel Khalifa, Jadal, réunissant Charbel Rouhana au oud, Ali Al Khatib au riqq et Abboud Saâdi à la guitare basse. (La Presse, 21/4/96). Depuis plusieurs siècles, “El oud” symbolise la musique traditionnelle dans le monde arabe. Pendant l'âge pré-islamique, les arabes du Hizaz adoptèrent le Oud qui vint alors remplacer leur

instrument de quatre cordes du nom de " Mizhar ", " Kiran " ou " Mouattar ". (Nuance, 5/96). Le visiteur peut admirer quatre luths (Aoud) dont le plus important est celui utilisé pour composer ses chansons. (La Gazette du Sud, 11/97). **Com** el ud emprunté par le français a donné luth.

**oued** (de l'arabe) n. m. Fréq. Cours d'eau d'Afrique du Nord qui peut couler de façon permanente, temporaire ou exceptionnelle. Nous empruntons alors une piste cahotante, traversons à gué un petit oued, puis un grand, celui-là desséché. (Faïza, 55, 1/1967). [...] une vaste plaine sans d'autres reliefs que des lits d'oueds desséchés, tachée ça et là par quelques touffes d'alfa ou d'arbustes brûlés par le soleil. (Djedidi, 1990, 70). Ses tribus diverses et dispersées, sont comme des ruisseaux qui coulent paisiblement en temps normal, mais dès qu'il y a un orage quelque part ils se gorgent d'eau et convergent sur le lit d'un oued. (El Arouï, 1990, 140). Le projet permettra aussi la protection de la ville de Kairouan contre les crues des oueds les plus irréguliers à savoir Zroud et Marguellil et une seconde digue sera construite en prolongement de celle qui existe déjà. (Tunis Hebdo, 11/2/91). Ils s'arrêtèrent devant un oued qu'un orage bref mais violent avait transformé en torrent. (Saïd, 1994, 154). Animation peu coutumière aux alentours du barrage d'El Houareb (délégation de Chébika) surplombant l'oued Marguellil... (La Presse, 29/12/95). [...] et une

ferme désolée près de Sarat, l'oued dingue qui emporta plus de dix-sept ponts. (Ben Brik, 2000, 64).

**ouest-ed-dar** (de l'arabe) n. m. Disp. Patio d'une maison. En l'espace-record de cinq années, la Tunisienne a enlevé le voile, pour mettre un maillot de compétition, et quitter " Ouest-Ed-Dar " [Patio de la maison] pour le Parc des Sports. (Faïza, 44, 1964).

**ouezra, wezra** n. f. Disp. Draperie en laine portée par dessus les vêtements. Il était engoncé dans une " wezra " [Drapé porté par les bédouins du Sud tunisien]. (Baklouti, 1988, 148). Aujourd'hui, le costume traditionnel s'est uniformisé. La plupart des hommes ont abandonné leur kadrun, leur ouezra ou leur burnous pour des vêtements en laine. (La Presse Week-end, 16/7/95). Le drapé de la ouezra fait penser à celui de la toge romaine dont elle descend dans une large mesure. Elle diffère de la ouezra libyenne. [...]. Elle descend jusqu'à terre et donne à la stature de l'homme une remarquable monumentalité. (La Presse Week-End, 14/4/96).

**ouiba, wiba** (de l'arabe) n. f. Disp. Unité de mesure traditionnelle du grain. Le blé coûte actuellement 2,500 dinars la ouiba. (Faïza, 1/1967). Elle prépara une " wiba " [Mesure traditionnelle de grains] de " Zommit " [Nourriture à base de grains d'orge grillés, réduits en farine et mêlés d'aromates], remplit une quinzaine de jarres d'eau et s'enferma avec le tout dans la chambre de son père. (Baklouti,

1988 : 87). *Zayana, prends une "wiba" [Unité de mesure équivalent à environ 50 kgs.] de blé, mouds-la, égorge M'guidiche et prépare un bon couscous : j'inviterai nos parents.* (Baklouti, 1988 : 92). *Un grain plus un grain, cela fera un bon picotin. (La ouiba est chez nous une mesure de céréales plus importante que le picotin). Une ouiba: deux guelba : autres mesures de céréales font 50 kg de blé environ.* (La Presse Week-End, 3/12/95).

**oukala** (de l'arabe) n. f. **1.** *Fréq.* Grande maison divisée en grandes pièces qui servent de logement aux familles populaires. *Les petits palais se sont transformés en "oukala", où s'entassent maintenant de nombreuses familles. (On y trouve parfois 15 personnes dans une seule pièce).* (Faïza, 60, 10/1967). *Ils habitaient dans des "Oukala" où une demi douzaine de personnes en moyenne se partagent le même "lit" dans une même chambre séparée de "water" par un semblant de rideau.* (Dialogue, 7/6/76). *Cette démarche a été caractérisée par l'annonce du démarrage d'un projet de grande envergure visant à résoudre les problèmes vécus par les résidents des oukalas dans la Médina, et ce conformément aux directives du Président de la République visant à permettre aux familles concernées d'accéder à un logement décent.* (Le Renouveau, 23/9/90). *Pour le film, on a fabriqué une oukala, quelque chose de macro qu'on a agrandi au maximum. On a pris tous les défauts de plusieurs "Oukalas"*

*pour les concentrer en une seule. (Réalités, 3/2/94). Tandis que si elle devient ouvrière, elle doit louer une oukala avec deux ou trois copines, elle doit payer sa bouffe. (Tunis Hebdo, 23/5/94). Ce qui a été le cas pour les oukalas et relogements des familles en dehors du centre. (Le Temps, 28/7/95). À Tunis, depuis quelques temps, ce sont les grands travaux qui vont grand train: Autoroutes, ponts, échangeurs, viaducs, rénovation des oukalas, extension des beaux quartiers. (Réalités, 8/2/01). Com.* Les dérivés *désoukalisation* ("suppression des oukalas") et *désoukalisé* ("personne relogée après destruction de son oukala") sont également attestés.

**2.** *Assez fréq.* Auberge populaire bon marché. *Je n'avais aucune envie de quitter l'oukala dans laquelle je dormais. (Chebbi, 1985, 45). N'importe quelle oukala ferait l'affaire ! Mais justement, il n'en voyait aucune. (El Goulli, 1993, 73). Ce dernier emmena sa nouvelle femme et loua une chambre dans une oukala. (Le Temps, 5/3/93). Cherchez dans les oukalas [Hôtels populaires insalubres], les cafés et les bars populaires... aux bordels, mais gare à vous! (Abassi, 1996, 108). Je franchis le seuil de l'oukala et je me trouvai dans une vaste cour rectangulaire, entourée de mansardes aux murs badigeonnés de bleu et de gris. (Abassi, 1996, 115). La première nuit je la passe à l'oukala [auberge], une cellule voûtée, à peine si elle contient un matelas en mousse jeté à même le sol de terre battue, une ampoule pend au plafond, couverte de*

*chiures de mouches.* (Bécheur, 1996, 165). *Ils arrivèrent au bout d'une allée étroite et voûtée, devant une immense bâtisse, une ancienne "médersa", avec une galerie rectangulaire, transformée depuis peu en une "oukala" [Auberge] pour les voyageurs à destination du nord.* (Darragi, 2000, 126).

**oukil** (de l'arabe) n. m. *Disp.* Notaire. *Le décret beylical réorganisant le corps des oukils et créant l'ordre tunisien des avocats scellé par Lamine Bey.* (La Presse, 28/2/91). *Cette forme de turban était l'apanage des "lettrés" [...] moqadems de zaouia, [...] oukils, [...] ainsi que d'autres fonctionnaires relevant de la Jamaiya des habous.* (La Presse, 28/11/94). *Ces propriétés deviennent inaliénables et insaisissables et sont dirigées par un gérant (oukil).* (Gara, 1986, 45).

**oula V. aoula**

**oulamas V. ulémas**

**ouled el bled, ouled bled** (de l'arabe) n. m. plur. *Disp.* Enfants du pays, autochtones. *Malheureusement l'estime et la revalorisation de l'autre sont compensés par la haine et le mépris de Ouled el bled.* (Tunis Hebdo, 27/3/95). *La partie se terminera donc entre "ouled bled".* (Tunis Hebdo, 29/5/95).

**oulémas V. ulémas**

**ouli, oulii V. wali**

**oum, oumm, umm** (de l'arabe "mère") n. f. *Assez fréq.* Terme placé devant le prénom et utilisé pour désigner une femme en âge d'avoir des enfants ou des petits enfants. *Il ne m'importait guère qu'Oumm Djelal fût venue ou non. Je voulais savoir si l'un de mes amis était venu me voir.* (Faïza, 43, 1964). *Je songeai même à coucher avec Oumm Redouane. Qui donc l'avait ainsi surnommée, elle qui n'avait jamais eu d'enfant ? Comment Abou Redouane acceptait-il si facilement de vendre aux clients les faveurs de sa femme ?* (Faïza, 43, 1964). *Umm Majdâ nous reçoit comme si nous étions des siens.* (Meddeb, 1979, 273). *Oum Aïcha ne doutait point du grand avenir qui attendait ses petits-enfants.* (Garmadi & Baccar, 1981, 105). **V. ommi, ouma.**

**ouma** (de l'arabe) n. f. *Disp.* Maman, mère. - *Ouma, prépare-moi un sac pour le voyage, je pars dans un pays qui n'est pas le mien.* (Khemir, 1991, 109). *Ouma, prépare-moi un beau cadeau, dit M'Hamed quand il apprit la nouvelle.* (Khemir, 1991, 111). **V. oum, ommi.**

**oumma, oummah, V. umma**

**oumouk tangou V. ommok tangou**

**oumra V. omra**

**oussifa** (de l'arabe) n. f. *Disp.* Femme noire. [...] *brune et petite, elle avait choisi d'accentuer et de transformer son style très local, "noyau de prune", peu prisé dans le pays (traiter une femme de*



*négresse, oussifa, était d'une méprisante ironie), en celui de Joséphine Beauharnais [...]. (Memmi, 1988, 88). Au sein de sa famille, ce fut un tollé général, il était inconcevable que leur fils épouse une "oussifa". (Tunis Hebdo, 4/12/95).*

**outiya, outia** (de l'arabe) n. f. *Disp.* Fête du henné, cérémonie donnée chez la mariée et organisée par famille. *Tous ces chiffres sont candidats à l'augmentation surtout si l'on sait que même pour les cérémonies satellites du mariage (fiançailles, ketbène sdèk, farch, outiya, sahriyet laârous ...), on peut faire un grand tapage (zaza) et dépenser des sommes*

*phénoménales. (La Presse Weekend, 10/7/94). Le programme comporte "l'outiya" entre une et trois soirées animées par une "awada" un orchestre traditionnel ou moderne ou bien encore un "mezoued". (La Presse, 17/7/95). La collection du Tunisien était composée de robes du soir, de mariées et de tenues de "outia", aux couleurs chatoyantes "symboles de pays méditerranéens". (Tunis Hebdo, 8/4/02). Le jour de l'outia, traditionnellement c'est la fête des femmes, aujourd'hui tous les membres de la famille y participent. (Nuance, 5/2002). **Syn. henné (sens 3)***

